s'imposait aux traducteurs : le choix opéré est amplement justifié. Par ailleurs, la présence de sections en langue anglaise ne devra pas trop décourager le lecteur francophone, vu la clarté des textes qui lui sont ainsi proposés. L'étendue exceptionnelle des notes (139 p.!), des introductions et des commentaires, ne représente pas la moindre des richesses de ce volume. Ils étaient indispensables pour éclairer le lecteur non spécialisé sur un grand nombre de concepts et de données de civilisation, et fournissent par ailleurs un appareil de renvois bibliographiques des plus utiles pour ceux qui souhaiteraient approfondir des points particuliers. Au total, cette œuvre donne un bel exemple du résultat que peut amener une collaboration suivie entre spécialistes indépendants, qui pourra inspirer d'autres projets, peut-être, dans le domaine de l'islamologie.

Pierre LORY
(Université de Bordeaux III)

Krisztina KEHL-BODROGI, *Die Kizilbas/Aleviten. Untersuchungen über eine esoterische Glaubensgemeinschaft in Anatolien.* Berlin, Klaus Schwartz Verlag, 1988. 8°, 279 p. [= Islamkundliche Untersuchungen, Band 126].

On peut estimer qu'actuellement plus de dix millions de musulmans de Turquie appartiennent à la secte des « Alevis », secte que d'ailleurs plusieurs spécialistes considèrent tout simplement comme une religion à part entière. Les origines de cette secte/religion sont extrêmement complexes et se rattachent d'une part au mouvement bien connu des *kizilbaš*, et de l'autre à un certain nombre de croyances beaucoup plus anciennes, dont les influences respectives paraissent nettement moins sûres et identifiables. Cela explique le fait qu'il n'y a pas encore eu de travaux synthétiques sur le sujet, mais seulement une série d'articles ponctuels et quelques (plutôt rares) monographies, textes consacrés tous soit à un aspect de cette religion, soit à l'analyse d'une petite parcelle de terrain, voire de l'un des groupes ethniques professant cette religion.

De façon courageuse et même téméraire, M^me^ K. Kehl-Bodrogi se propose de nous présenter, sous un format réduit, un *vade-mecum* englobant la présentation de l'ensemble des problèmes que l'on pourrait se poser au sujet de cette religion, aussi bien sur le plan historique que sur celui de la croyance à proprement parler, sans oublier son arrière-plan social, le rituel et les fêtes, la situation de la femme, etc. Il s'ensuit, comme on pouvait s'y attendre, une disproportion flagrante entre une première partie « historique » (qui n'est naturellement qu'un *patchwork* de citations et d'emprunts aux travaux des prédécesseurs, où l'on a parfois l'impression que l'auteur ne se rend pas bien compte d'un certain nombre de problèmes qui séparent, voire qui opposent les auteurs dont elle se sert, discordances qui se trouvent naturellement gommées dans sa présentation rapide et simplifiée); et une seconde partie (beaucoup plus personnelle) sur les croyances et les pratiques actuelles des Alevis, observées de plus près dans quelques endroits de Turquie et chez quelques membres de la diaspora de ces populations, installés en Allemagne fédérale.

Il s'agit donc en somme d'un livre utile où le lecteur peu informé pourra trouver des fils de départ pour des lectures « plus sérieuses » sur ce vaste sujet, livre dont les limites se laissent

BCAI 7 (1991) Kehl-Bidrogi (Kr.): Die Kizilbas/Aleviten. Untersuchungen über eine esoterische Glaubensgemeinschaft in Anatolien, recensé par A. Popovic
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

cependant aisément entrevoir. Cela ayant été dit, il ne faudrait pas non plus, me semble-t-il, chercher systématiquement à mettre ces réserves au premier plan, car l'ouvrage dans sa seconde partie (à partir de la page 120 plus précisément) contient une bonne présentation de l'ensemble des croyances des Alevis et beaucoup de remarques intéressantes de toute première main.

Disons enfin, qu'une lecture plus soutenue des « épreuves » aurait fait disparaître les quelques coquilles dans la bibliographie (Carré et non Casse) et dans l'index (Musa et non Muza!).

Alexandre POPOVIC
(C.N.R.S., Paris)

Ο *μπεκτασισμὸς στὴ δυτικὴ Θράκη. Συμβολὴ στὴν Ἱστορία Τῆς διαδόσεως τοῦ μουσουλμανισμοῦ στὸν ἑλλαδικὸ χῶρο.*

(*Le bektachisme en Thrace occidentale : une contribution à l'histoire de la propagation de l'islamisme dans le territoire grec*). Thessalonique, Institute for Balkan Studies, 1988, 313 p.

L'étude qu'E. Zenginis a consacrée à l'histoire du bektachisme en Thrace occidentale, fruit d'une recherche patiente sur le terrain, ne s'adresse pas seulement aux spécialistes de la question. Elle peut également intéresser le grand public, car l'auteur a veillé à adopter une structure et un langage simples. En outre, le fait que les communautés musulmanes de Grèce vivent isolées, dans un territoire marginal et limité, dans un milieu social fort peu connu, ne peut qu'attirer la curiosité du lecteur grec moyen.

Après une biographie assez détaillée de Hadji-Bektach Veli et une présentation sommaire de la vie mystique au sein de l'ordre bektachi, suit une longue liste de croyances, miracles et signes communs au christianisme et au bektachisme (l'ascension des saints aux cieux, la transformation de l'eau en sang, la résurrection des morts, etc.), que l'auteur considère tantôt comme des indicateurs d'une influence exercée par la religion chrétienne sur les adeptes de Hadji-Bektach Veli, tantôt comme la preuve d'une parenté culturelle due à la cohabitation sur un même territoire et à la même époque de populations dotées de pratiques religieuses voisines.

Le troisième et le quatrième chapitre sont consacrés au récit des événements ayant marqué la propagation du bektachisme en Thrace, depuis l'installation des premières colonies jusqu'aux temps de la rupture entre l'État ottoman et les bektachis. Au départ (XIV^{e}-XV^{e} siècles), ces derniers sont utilisés par les sultans pour la conquête de la région. La Porte s'emploie à la propagation et à l'implantation de la religion musulmane parmi les populations indigènes, sans pour autant faire toujours appel à des moyens violents. Les chrétiens, de leur côté, voient dans l'adhésion au bektachisme, s'il faut en croire l'auteur, une forme souple de conversion : elle leur permet dans certains cas, en raison d'une certaine convergence des rituels et des coutumes, de continuer à pratiquer secrètement leur religion, et aussi de ne pas trop s'éloigner de leurs propres traditions. La stabilisation territoriale de l'État ottoman s'accompagne d'une progressive

BCAI 7 (1991) Kehl-Bidrogi (Kr.): Die Kizilbas/Aleviten. Untersuchungen über eine esoterische Glaubensgemeinschaft in Anatolien, recensé par A. Popovic
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net